

# CONJONCTURE BIO Occitanie

## – 1<sup>er</sup> semestre 2025

**InterBio Occitanie** est l'association interprofessionnelle bio d'Occitanie regroupant les 5 réseaux professionnels actifs dans le développement de la filière bio régionale des producteurs aux distributeurs :

- Ocebio,
- La Coopération Agricole d'Occitanie,
- SudVinBio,
- La Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie,
- Bioccitanie.

Notre ambition partagée est de porter le développement durable de la Bio en Occitanie. Nous organisons ainsi la concertation entre tous les acteurs de la Bio afin de structurer, promouvoir et défendre une Bio pour tous.

Cette note de conjoncture régionale est rédigée par l'Observatoire régional de l'Agriculture Biologique en partenariat avec le réseau d'InterBio Occitanie et notamment les chargés de mission filière.

### Bibliographie :

*Evolution des ventes alimentaires biologiques - Agence Bio ANDi*

*Bio Linéaires*

*Données Agence Bio-OC, 2025 - ORAB IBO*

*Enquête adhérents Ocebio*

*Commissions filière IBO et données de ses membres adhérents : Ocebio, La Coopération Agricole d'Occitanie, SudVinBio, la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie, Bioccitanie et l'ADA Occitanie*

Avec le soutien de :



## **Synthèse :**

Après plusieurs années de baisse, la consommation de produits bio tend à se stabiliser.

En 2024, le recul en GD (Grande distribution) est compensé en valeur par l'évolution des circuits spécifiques et vente directe : +6,5 % dans le circuit spécialisé bio, + 7,4% en vente directe, – 5,1 % de ventes en valeur dans les GMS. En RHD, avec l'inflation, le portefeuille des achats en restauration a été globalement impacté et après une phase de diminution des achats sur les produits bio, celle-ci a repris courant 2024.

Au premier semestre 2025, on observe encore une hausse du marché en magasins spécialisés même si quelques fermetures de magasins ont eu lieu. Une légère amélioration est perceptible en GD : le recul ralentit (-1 %) et certains segments (œufs, huiles, crèmerie, café) repartent à la hausse. La consommation bio reprend plus faiblement que le conventionnel, mais profite de cette dynamique. En GD, le déréférencement ralentit, notamment en magasins de proximité.

La reprise pourtant assez nette au niveau des ventes de détail n'est pas perçue par toutes les filières de la même manière, et notamment pas au niveau des maillons intermédiaires (coopératives), ni des producteurs.

Le solde des opérateurs de l'aval de la filière bio en Occitanie devrait être en 2025, comme en 2024, légèrement négatif. Quelques signaux positifs sont à noter chez les metteurs en marché et les entreprises de transformation, mais les situations restent très hétérogènes.

Côté amont, suivant les tendances depuis 2022, les conversions et les installations en bio ont marqué le pas en 2025 mais continuent tout de même à alimenter les filières. Le solde global d'exploitations en agriculture biologique en Occitanie en 2025 devrait rester positif, mais diffère fortement selon les filières avec des filières en forte difficulté comme les grandes cultures.

De manière générale, les exploitations agricoles ont fortement souffert depuis 2022 prises en étau entre la hausse des matières premières, la baisse de la consommation et l'arrivée de volumes importants causant des baisses de prix. Le changement climatique impacte aussi les productions.

Comme en 2023 et 2024, 2025 ne voit pas à mi-année une explosion des déconversions totales malgré une augmentation.

## **Grandes cultures :**

La situation est très compliquée. Les utilisations nationales de grandes cultures sont en baisse depuis 2021, mais une stabilisation est attendue sur 2024/2025. Cependant des baisses importantes de volume de production ont été enregistrées au niveau national en 2024 (-40%) et en Occitanie (-50%) suite à des problèmes de rendements, et des déconversions totales ou partielles ou des mises en attente des parcelles. Cette baisse de volume va fortement impacter les organismes stockeurs qui sont déjà en difficulté et ont déjà dû se restructurer en réalisant des fusions ou en abandonnant des lignes bio. La filière régionale a un grand risque de déstructuration et en conséquence également de perte de parts de marché. Point positif, le dynamisme des meuneries et boulangeries artisanales de la région.

Le marché national repart légèrement mais la filière est en attente de visibilité. Les prévisions sur les marchés meunerie et FAB sont en légère hausse. La récolte 2025 devrait être en hausse en France et en Occitanie (+20%).

#### **Viticulture :**

Le marché se tend, notamment sur le vrac en bio. Les caves particulières se maintiennent malgré des marchés plus concurrentiels. Les caves coopératives sont plus touchées par les difficultés du marché car majoritairement orientées vers le vrac/IGP en négoce, secteur le plus à la peine avec des prix qui baissent. Les AOP et IGP régionales se portent toutefois mieux que les appellations au national. La récolte en Occitanie en 2024 est estimée à 1.7MhL par SudVinBio et LCAO, niveau équivalent à 2023. Un dispositif d'arrachage définitif (pour le conventionnel et le bio) a été mis en place en 2024 pour des arrachages en 2025, 7% du vignoble d'Occitanie va être arraché, avec de fortes disparités selon les départements et les appellations.

#### **Fruits et légumes :**

Le marché en magasin bio est dynamique mais pas encore répercuté sur les opérateurs de l'amont qui sont en forte difficulté. Les volumes produits en légumes en Occitanie devraient baisser en 2024/2025 suite à des déconversions ou des surfaces non cultivées. Les groupements de producteurs ou grossistes sont en difficulté, notamment en Nouvelle-Aquitaine. Les taux de déconversion n'augmentent pas fortement et les soldes de producteurs devraient rester positifs (mais installation sur de petites surfaces).

#### **PPAM :**

Le secteur reste dynamique en nouveaux producteurs suite à l'effet coriandre et à l'installation de producteurs sur des petites surfaces, souvent en double activité. Les marchés des hydrolats et huiles essentielles sont saturés. Les débouchés encore dynamiques sont les compléments alimentaires, et notamment la vente dans les circuits pharmacie/parapharmacie. Le secteur alimentaire reprend légèrement avec la reprise de l'alimentaire dans les magasins spécialisés. La filière est fortement impactée par le changement climatique, notamment sur les plantes de cueillette. Les pépiniéristes sont en forte difficulté.

#### **Apiculture :**

Très compliqué pour l'Occitanie depuis 2021 (alors que de bonnes années en 2022 et 2023 au national donc avec en plus des prix bas). 2024 a été compliqué pour toute la France à cause de la pluie trop abondante, l'Occitanie reprend la première place en production. L'année 2025 devrait permettre quelques belles miellées grâce à l'impact des pluies sur la végétation. Toutefois les températures basses et le vent ont ralenti l'activité des colonies en début d'été dans certains départements comme l'Hérault. La miellée d'acacia et de châtaignier ont été correctes mais pas celle de lavande. La vente directe se porte plutôt bien



malgré la forte concurrence mais c'est très difficile en vrac. Le prix de vente en vrac est quasi identique en bio et conventionnel. Cela repart un peu de manière globale, et doucement sur le demi-gros destiné aux magasins.

### **Viandes :**

Le contexte est un peu moins morose que les autres filières car les viandes bio sont souvent valorisées en conventionnel de manière structurelle (déclassement de carcasses ou partie de carcasses), d'autant que le prix du conventionnel est assez haut. Les opérateurs 100% bio sont les plus en difficulté. Les marchés sont très concurrentiels et l'équilibre matière est difficile à gérer. La FCO et la MHE ont fragilisé les exploitations.

Les abattages bovins Bio sont en baisse sur l'année 2024. Le marché de la viande a tendance à se redynamiser, principalement en magasins spécialisés, auprès des artisans-commerçants, en RHD et en vente directe. En 2024, l'écart de prix du steak haché entre bio et conventionnel augmente (il est de 4.1 €/kg) après une forte diminution en 2022 suite à une forte hausse du prix du conventionnel.

L'abattage de veaux bio continue sa baisse en 2024.

Concernant les ovins bio, les abattages sont revenus en 2024 au niveau de 2019.

Les besoins en viande conventionnelle sont forts et les prix d'achat des gros bovins et ovins restent élevés (souvent supérieurs au bio). De ce fait, les éleveurs bio vendent leurs animaux aux opérateurs mixtes aux tarifs du conventionnel et les carcasses sont régulièrement déclassées.

### **Laits :**

**Ovin :** la situation est compliquée avec une forte baisse de la consommation des produits brebis et bio considérés « de luxe ». On note une baisse de la collecte et de fortes difficultés sur le Roquefort. Les pme régionales sont encore dynamiques, mais certains opérateurs accompagnent la déconversion dans un contexte de hausse du prix en conventionnel.

Malgré la baisse du nombre de livreurs et du cheptel de brebis bio (-2%) en Occitanie (94% de la collecte nationale de lait de brebis bio), la collecte parvient à se maintenir à 20 millions de litres sur 7 mois. Néanmoins, la baisse des volumes collectés au pic d'avril laisse présager une baisse des volumes sur la seconde partie de la campagne.

Le prix du lait bio progresse (+1,8%), mais pour la troisième année consécutive, de façon plus modérée que le prix « hors bio ».

**Bovin :** La collecte de lait de vache biologique en France est de 1 182 millions de litres, en baisse en 2024 comme en 2023 après un pic en 2022. La part du bio dans les livraisons nationales est de 5.1%. Sur la période de janvier à avril 2025, la collecte française de lait de vache bio est en baisse de 7,6% par rapport à la même période en 2024 (et -13,3% par rapport à 2022). Le nombre de livreurs est également en baisse à 3 730 livreurs en avril 2025, depuis le pic de 2022 de 4320 livreurs (-13,6%). Un recul de 33% en équivalent lait du



marché a été enregistré de 2020 à 2024, le recul était visible dans toutes les familles de produits. En 2025, maintien d'un référencement limité en GMS mais qui ne baisse plus (-34% références fromages en 2024 par rapport à 2021).

Occitanie : collecte de 48 millions de lait bio en 2024. 8,3% de la collecte de lait est en bio. En Occitanie, on a une stabilisation de la collecte début 2025. Les bassins laitiers (Bretagne et Pays de la Loire) connaissent une baisse de collecte plus marquée. La collecte en Occitanie a baissé de 16% depuis 2021. La région a perdu 18% de ses livreurs bio depuis 3 ans.

**Caprin** : la filière est encore dynamique, avec un stock assaini pour la prochaine campagne, où il va probablement manquer de lait de chèvre bio. Les ventes augmentent en magasins spécialisés et stagnent en GMS.

